

LA PRÉFECTURE DE POLICE

# La brigade de recherche et d'intervention



## ■ Historique

Constatant une augmentation des vols à main armée en région parisienne au début des années 60, la préfecture de police crée, le 22 septembre 1964, la Section de Recherche et d'Intervention. Sa mission, novatrice pour l'époque: enquêter en amont sur les braqueurs présumés afin de les interpeller au moment des faits, au lieu de procéder à des enquêtes après-coup. Le service prend le nom de Brigade de Recherche et d'Intervention (BRI) en 1967.

En 1972, au lendemain de la prise d'otages sanglante des Jeux Olympiques de Munich, les autorités françaises constatent qu'il n'existe aucun groupe d'intervention formé pour ce type d'intervention d'urgence. La préfecture de police crée alors la Brigade Anti-Commando qui regroupe en cas de crise, autour de policiers de la BRI, des unités d'autres services parisiens.

La BRI, plus connue sous le nom d'«antigang», est l'une des brigades centrales de la direction de la police judiciaire parisienne. Pionnière, elle s'est forgée, au fil des affaires, des compétences et un savoir-faire qui inspirent la création du Raid en 1985, sous l'égide de certains de ses anciens membres. Aujourd'hui encore, elle mène de front lutte contre le grand banditisme et interventions en situation de crise.



“ ... au lieu de partir du crime pour aller au criminel, on partait du criminel pour aller au crime avec en filigrane l'idée de prévention... »

François Le Mouël, premier chef de la BRI

## ■ Missions

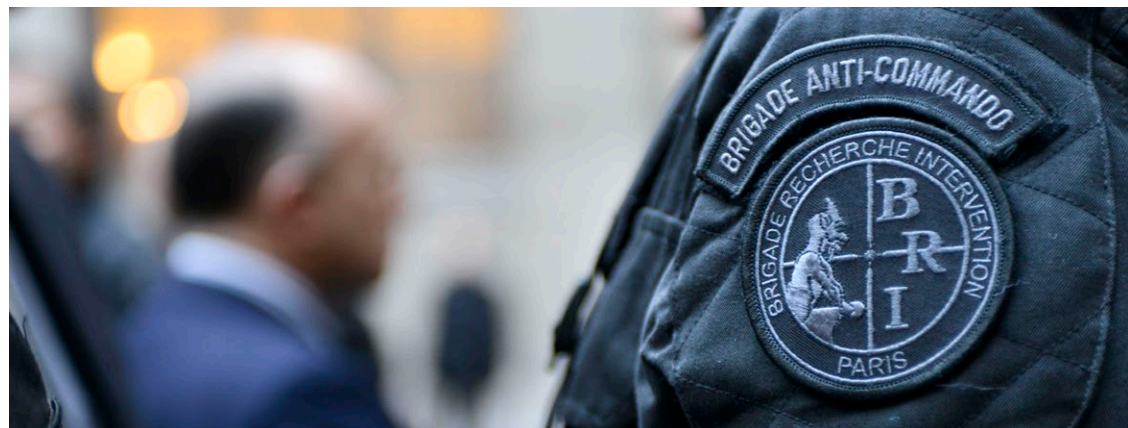
La BRI est le seul service qui allie missions de police judiciaire (surveillance, identification, filature et collecte de preuves) et missions d'intervention en situation de crise. Ses compétences variées font son originalité :

- Détecter les malfaiteurs susceptibles de se livrer à des actes de banditisme organisé, les surveiller et les interpellier en flagrant délit. Les enquêteurs de la BRI sont ainsi prêts à s'engager un affrontement armé avec des individus extrêmement dangereux.
- Recueillir tous les renseignements concernant le crime organisé et ses membres : la BRI possède l'une des documentations les plus complètes sur le grand banditisme passé et actuel, qui sert de base à toutes ses enquêtes.
- Assister d'autres services de police rencontrant des obstacles majeurs dans leurs enquêtes : réalisation de surveillances et d'interpellations délicates au domicile de malfaiteurs dangereux, assistance à la brigade criminelle lors d'enlèvements avec demande de rançon, etc.
- Intervenir lors de crises aiguës nécessitant la mise en oeuvre de techniques et de moyens particuliers (prise d'otage, retranchement de malfaiteurs ou de forcenés, mutineries de détenus, etc.). Avant d'envisager le recours par la force, le rôle de la négociation est crucial.

Les membres de ses groupes opérationnels, aguerris aux filatures, surveillances et interpellations, ont la capacité d'intégrer l'un des cinq groupes de spécialistes : négociation, effraction, varappe, tir de haute précision et intervention en milieu nucléaire, radiologique, bactériologique ou chimique.

La BRI dans sa formation Anti-Commando est l'unité parisienne de contre-terrorisme. À ce titre ses personnels se forment en continu à des interventions du haut du spectre, mettant en oeuvre un niveau particulièrement élevé de compétences tant d'un point de vue technique (emploi de drone, mise en place d'une bulle tactique..) qu'humain (exercices majeurs, formation continue).

## ■ Affaires marquantes



**Août 1977** Après quatre mois de « planque », la BRI libère le banquier parisien Bernard Mallet, enlevé dans le Bois de Boulogne et enfermé dans la soute à charbon d'un pavillon du Plessis Robinson (92).

**Sept. 1981** Quatre terroristes armés prennent en otage 51 personnes dans les locaux du Consulat de Turquie. À l'issue de 15 heures de dialogue intense avec le chef du commando, celui-ci accepte de se rendre. Les otages révèlent alors que toutes les issues du consulat étaient truffées de charges explosives.

**Nuit du 13 au 14 décembre 2004** Deux explosions visant le centre France Télécom et EDF de Melun entraînent une coupure d'électricité et de téléphone, privant notamment de communication le centre fort d'un transporteur de fonds. Dès le lendemain, quatre hommes suspectés par la BRI sont interpellés à leur domicile. L'opération permet de découvrir armes de guerre, explosifs et plusieurs voitures volées.

**Du 7 au 9 janvier 2015** Après le massacre au sein de la rédaction de Charlie Hebdo qui fera 12 morts et l'assassinat d'une policière municipale à Montrouge (92), trois terroristes prendront la fuite. Deux d'entre eux seront neutralisés à Dammartin-en-Goële (77) par le GIGN. La BRI pour la première fois en formation FIPN (Forces d'intervention de la police nationale) avec le RAID, neutralisera le dernier djihadiste qui venait de tuer quatre otages dans une épicerie casher Porte de Vincennes.

## ■ Recrutement

Intégrer ce service prestigieux implique un véritable parcours du combattant :

- examen du dossier : 20 dossiers retenus sur 100
- trois jours d'épreuves : tests physiques, psychiques, parcours de stress et tir
- examen médical et entretien avec un psychologue
- les 10 postulants sélectionnés doivent enfin effectuer un stage d'immersion totale de trois semaines pendant lequel ils sont intégrés à tous les groupes opérationnels. Ils participent aux missions de lutte contre le banditisme, aux entraînements et assistent en observateur aux interventions. Les aptitudes à intégrer un groupe de spécialistes au sein de la brigade anti-commando sont aussi envisagées.

Au total, 4 ou 5 candidats sur 100 sont retenus, pour une durée de trois ans.

## ■ Formation et entraînements

Afin d'élaborer des entraînements et des exercices réguliers, les différentes interventions sont minutieusement débriefées par le groupe «formation».

La BRI effectue également des entraînements sur des lieux spécifiques afin de se familiariser avec des environnements qui présentent des particularités techniques : transports en commun, lieux emblématiques de la capitale comme la Tour Eiffel, etc.

## ■ Effectifs



## ■ Équipement emblématique

Le camion blindé de la BRI, véritable PC mobile avancé, permet également d'entreposer en permanence du matériel lourd, d'accueillir et de transporter un groupe d'assaut pour le déposer en toute sécurité au plus près de l'action.





# Facilitez vos démarches, renseignez-vous avant de vous déplacer

Pour obtenir une information ou connaître l'adresse du point d'accueil le plus proche de chez vous (Paris, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne) :

**[www.prefecturedepolice.paris](http://www.prefecturedepolice.paris)**

Standard

**. 01 53 71 53 71 / 01 53 73 53 73**

Démarches administratives

**. 01 58 80 80 80**

CNI, passeports : du lundi au vendredi, de 9h à 16h

Permis de conduire : du lundi au vendredi de 14h à 16h

Serveur vocal (du lundi au vendredi de 14h à 16h)

**. 08 91 01 22 22** (0,225 € la minute)

Rubriques : points d'accueil, titres d'identité et sorties du territoire, titres de séjour, fourrières (possibilité de savoir si votre véhicule a été enlevé et où il se trouve), recrutement, permis de conduire et cartes grises, etc.

Service des objets trouvés

**. 0 821 00 25 25** (0,12 € la minute)

Service mobile

**. Préf.Police**

Services pratiques (localisation d'un véhicule en fourrière, coordonnées des services de police, objets trouvés et démarches administratives) à télécharger gratuitement sur Apple Store, Android Market et Mon Windows phone.

Informations valables au 01 02 2015 sous réserve de modifications ultérieures